

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 54 (1997)

Heft: 1

Artikel: Enfance, jeunesse et sport en Rhénanie-du-Nord-Westphalie : le club de sport et son rôle

Autor: Kurz, Dietrich / Sack, Hans-Gerhard / Brinkhoff, Klaus-Peter

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997956>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Enfance, jeunesse et sport en Rhénanie-du-Nord-Westphalie

Le club de sport et son rôle

Dietrich Kurz, Hans-Gerhard Sack, Klaus-Peter Brinkhoff
Traduction: Dominique Gross
Photos: Daniel Käsermann



A l'occasion d'une très vaste enquête menée auprès des jeunes, le Ministère de l'urbanisme, de la culture et du sport du «Land» de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, à Düsseldorf, a recueilli des données sur le sport, et plus particulièrement sur le sport pratiqué par la jeunesse. Les résultats de cette enquête présentent aussi un intérêt pour la Suisse.

A la demande du Ministère de la culture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, une étude représentative sur l'importance du sport au cours de l'enfance et de l'adolescence a été effectuée en automne 1992, par un groupe de scientifiques de l'Université de Bielefeld (Professeur Dietrich Kurz, Dr Klaus-Peter Brinkhoff, Dr Inge Berndt) et de l'Université de Berlin (Professeur Hans-Gerhard Sack).

Champ des recherches

L'évolution de la société n'a pas seulement donné aux jeunes ces dernières années de plus larges possibilités de déve-

lopper librement leur mode de vie, elle leur en a également présenté la facture. Ce sont surtout les adolescents qui payent un prix élevé à l'urbanisation moderne, à la commercialisation et à l'individualisation de la vie quotidienne. Les jeunes sont aujourd'hui placés dans un champ de tensions particulier qui engendre souvent un maintien difficile de l'équilibre des contraintes. Nous avons voulu dans cette étude esquisser une image sans fard des penchants de la jeune génération, et poser des questions sur les effets modérateurs de l'engagement sportif pendant l'enfance et l'adolescence. Selon notre hypothèse princi-

pale, un engagement sportif contribue fortement à une bonne maîtrise des problèmes liés à la croissance des jeunes. L'étude traite surtout des fonctions sociales exercées par le club de sport pendant l'enfance et l'adolescence.

La toile de fond de notre enquête est constituée par les questions fondamentales suivantes:

- Quels sont les motifs pour lesquels des enfants et des adolescents s'affilient à un club de sport pour une longue période, n'en trouvent absolument pas le chemin, ou ne le fréquentent que de temps en temps?
- Un engagement à long terme est-il la condition essentielle au succès de l'exécution du mandat de socialisation du club?
- Quelles sont les fonctions de l'engagement sportif pour la bonne maîtrise des problèmes liés à la croissance caractéristiques chez les jeunes (identité, acceptation de soi, rapport avec son corps, rôle, intégration sociale)?
- Existe-t-il un rapport entre l'engagement sportif et le comportement à risque du point de vue de la santé pendant l'enfance et l'adolescence?
- Les intérêts et les besoins des enfants correspondent-ils aux structures des clubs, qui sont plutôt organisés en fonction des adultes?
- Une grande partie des jeunes gardent-ils leur distance vis-à-vis des clubs de sport à cause de l'individualisme et du changement des valeurs, mettant ainsi en danger à long terme l'idée de base de cette institution?

Méthode

L'enquête a été réalisée entre le 14 septembre et le 10 octobre 1992, sur la base d'un questionnaire distribué dans près de 70 écoles et portant sur 3630 enfants et adolescents de la 3^e à la 13^e année scolaire (ou 3^e année dans les écoles professionnelles) de 8 à 19 ans. L'échantillon est représentatif de tous les enfants et adolescents de cette classe d'âge en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, compte tenu des critères de sexe, d'âge, de type d'école et de structure d'habitat. L'enquête a été effectuée dans les classes par des équipes d'enquêteurs spécialisés et a duré l'équivalent d'environ deux heures de cours. Etant donné la manière dont les données ont été récoltées, il n'y a pas eu de distorsion de l'échantillonnage. Comparées aux autres enquêtes effectuées à l'aide de questionnaires, les données

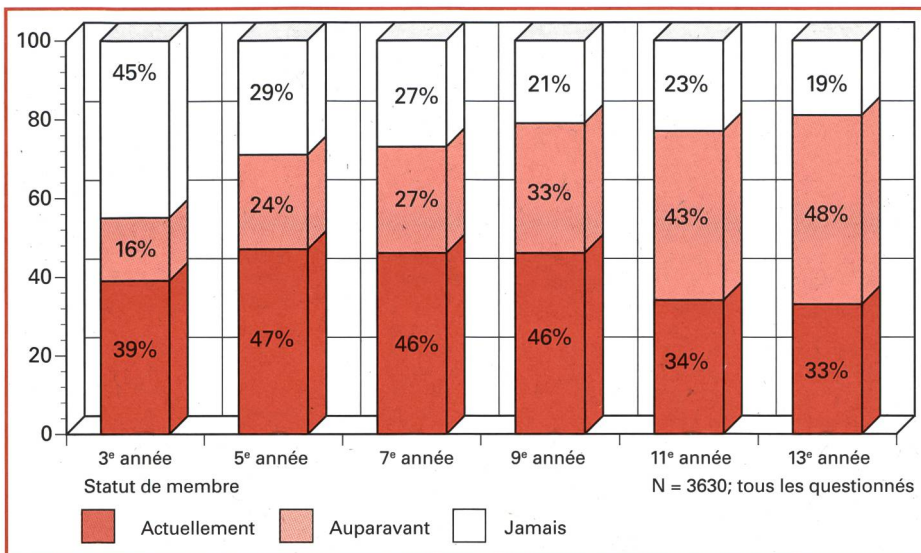


Tableau 1: Membre d'un club? Différenciation selon les classes scolaires.

s'avèrent extrêmement fiables et révélatrices.

Résultats

Il est inacceptable pour la société qu'enfants et adolescents ne pratiquent pas de sport

Les 98% des 3630 jeunes interrogés ont répondu «oui» à la question portant sur l'activité sportive générale pratiquée dans le cadre de l'organisation «individuelle» des loisirs. Selon les critères spécifiques utilisés (notion étroite ou large du sport), 22 à 50% des enfants et des adolescents font quotidiennement du sport pendant leur temps libre, 51 à 37% s'y adonnent régulièrement chaque semaine (16 à 11% irrégulièrement); 11 à 2% seulement ne font pas de sport du tout.

Le club sportif: numéro un incontesté des activités extrascolaires

Selon notre enquête, environ 40% des jeunes âgés de 6 à 18 ans sont actuellement membres d'un club de sport. Il faut cependant tenir compte du fait qu'une partie des jeunes interrogés, en raison de leur jeune âge, n'est pas encore affiliée à un club et qu'une autre partie (plus nombreuse), surtout parmi les plus âgés, a déjà démissionné d'un club. Ainsi, jusqu'à l'âge de 18 ans, 80% de tous les jeunes ont fait partie – ou font encore partie – d'un club pendant une période importante de leur jeune vie.

Le tableau 1 montre comment, d'après nos informations, la proportion des membres d'un club, des anciens membres et des non-membres varie avec les années scolaires.

Jusqu'à l'âge de 18 ans, la durée moyenne d'affiliation est d'environ huit ans. Durant cette période, les enfants et les jeunes se sont rendus – en moyenne – deux fois par semaine à leur club et ont consacré environ cinq heures par semaine à l'entraînement, aux compétitions ou à des activités complémentaires. Aucune autre institution se consacrant

aux activités de la jeunesse – si l'on excepte l'école elle-même – ne mobilise autant de jeunes; aucune autre institution ne dispose aussi de telles opportunités pour influencer la jeunesse actuelle.

L'accès est sélectif sur le plan social

L'accès au sport reste sélectif sur le plan social pour les jeunes. Ceci est particulièrement vrai pour le sport au sein d'un club.

Dans le cadre du programme «Le sport pour tous», les clubs de sport ont consenti ces dernières années des efforts importants afin de diminuer les inégalités sociales traditionnelles en matière d'accès au sport et au club. Etant donné qu'il n'existe pas de chiffres fiables pour les années précédentes, il n'est guère possible de juger si des progrès ont effectivement été réalisés. On constate cependant, sur la base de nos données, qu'il subsiste des inégalités importantes. Elles sont d'ailleurs encore plus marquées si l'on demande aux jeunes non seulement s'ils font du sport à l'école pendant les heures d'éducation physique, mais s'ils en font aussi en tant que membre d'un

club. Sont défavorisés d'une manière générale

- les jeunes filles par rapport aux garçons;
- les écoliers d'autres types d'école par rapport aux élèves des écoles secondaires supérieures;
- les enfants issus de «couches sociales» inférieures;
- les enfants d'étrangers et d'immigrés;
- les enfants des grandes agglomérations urbaines.

Le tableau 2 illustre que l'affiliation des jeunes est fortement conditionnée par la condition sociale des parents.

Les effets de certains facteurs déterminants peuvent être amplifiés: ainsi par exemple, la probabilité qu'un jeune gymnaste s'affilie au moins une fois à un club s'élève à plus de 90%, mais chute à moins de 10% pour une écolière du second cycle. Lorsqu'ils font quand même partie d'un club, les membres des groupes défavorisés ont aussi moins de chance d'en rester membre longtemps. Un seul exemple: on dénombrait 88 jeunes filles de nationalité turque parmi notre échantillon de 3630 enfants et adolescents. A l'époque de l'enquête, seules trois (!) étaient membres d'un club de sport, et huit autres avaient déjà démissionné.

La vie des jeunes filles dans un club: beaucoup de diversité

Les jeunes filles répartissent leurs préférences en matière de sports sur un éventail plus large que celui des jeunes gens (voir tableau 3); elles modifient également leurs préférences d'une manière plus marquée au cours de leur croissance. Alors que pour les jeunes gens, le football est, et demeure, le sport numéro un dès les premiers pas, les jeunes filles choisissent des disciplines différentes en fonction de leur âge: en 3^e et en 5^e, la gymnastique et la natation sont en tête du palmarès, suivies par l'athlétisme. Ces disciplines perdent de l'importance pour les jeunes filles en 7^e et 9^e année. Cette tendance se poursuit en 11^e année.

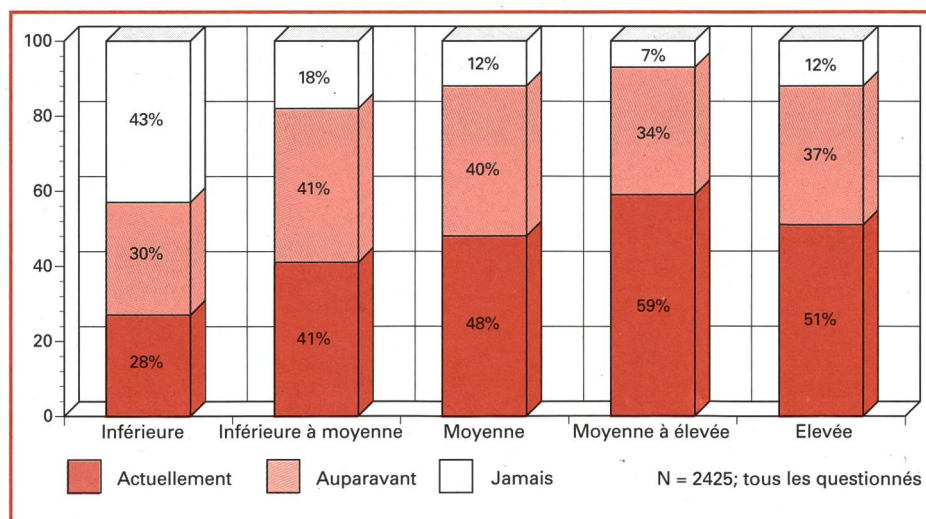


Tableau 2: Membre d'un club? Différenciation selon la classe sociale des parents.

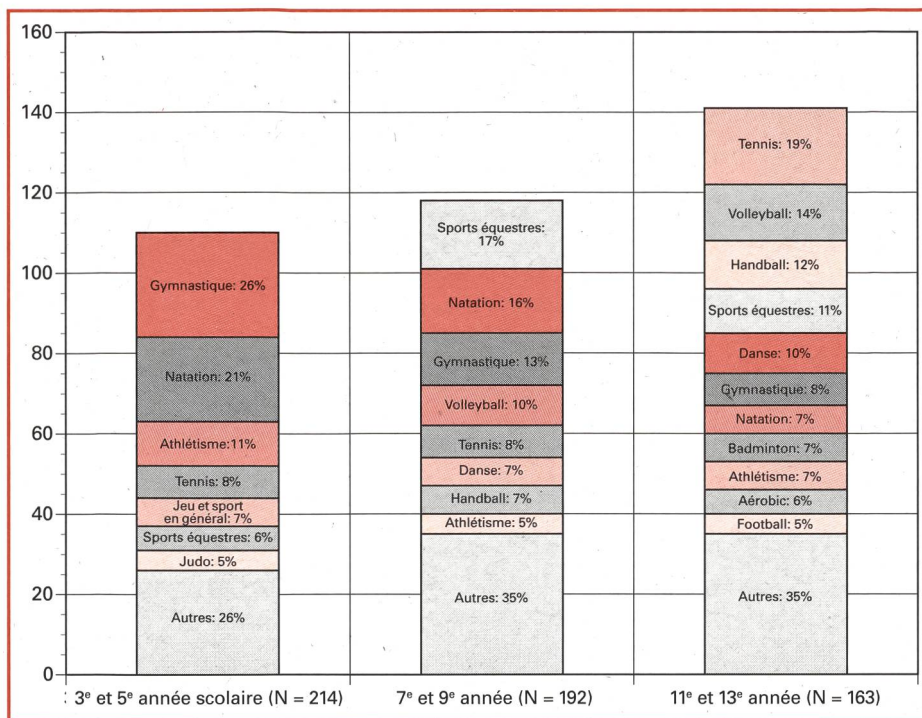


Tableau 3: Hit-parade des sports de club pour les jeunes filles. Différenciation selon l'âge scolaire.

Les jeunes filles retrouvent apparemment aujourd'hui dans la danse, la rythmique et l'aérobic les éléments esthétiques et musicaux qu'elles appréciaient auparavant dans la gymnastique.

Les jeux sportifs restent encore très peu prisés par les jeunes filles de 3^e et de 5^e. Ce n'est qu'en 7^e et 9^e année qu'ils commencent à les intéresser et qu'en 11^e et 13^e année qu'ils s'inscrivent clairement

au premier plan. Les jeux de renvoi prédominent, car ils autorisent une distance corporelle.

L'équitation mérite une attention particulière, car elle suscite un grand engouement chez les jeunes filles, ce qui n'est pas le cas pour les garçons. C'est un sport qui garde toutefois son importance tout au long de la scolarité et permet déjà aux filles très jeunes – puis ensuite surtout à l'âge de la puberté – des types d'engagement sportif particuliers.

Nouveau défi pour les clubs: garder leurs jeunes membres!

Les allées et venues propres aux sections jeunes des clubs de sport ont atteint en 1992 une ampleur qui doit être perçue en général comme une menace par les organisations sportives.

En 7^e année déjà, le nombre des jeunes qui quittent les clubs est plus important que le nombre de ceux qui s'y inscrivent. Les efforts déployés par les clubs pour enrôler des enfants toujours plus jeunes semblent avoir produit un succès équivoque: les jeunes membres sont en moyenne toujours plus jeunes, mais quittent aussi «évidemment» les clubs toujours plus tôt. Bilan pour les clubs: toujours plus d'enfants – toujours moins d'adolescents! Cette évolution est dangereuse, si l'on considère que les jeunes membres sont censés constituer le réservoir des fu-



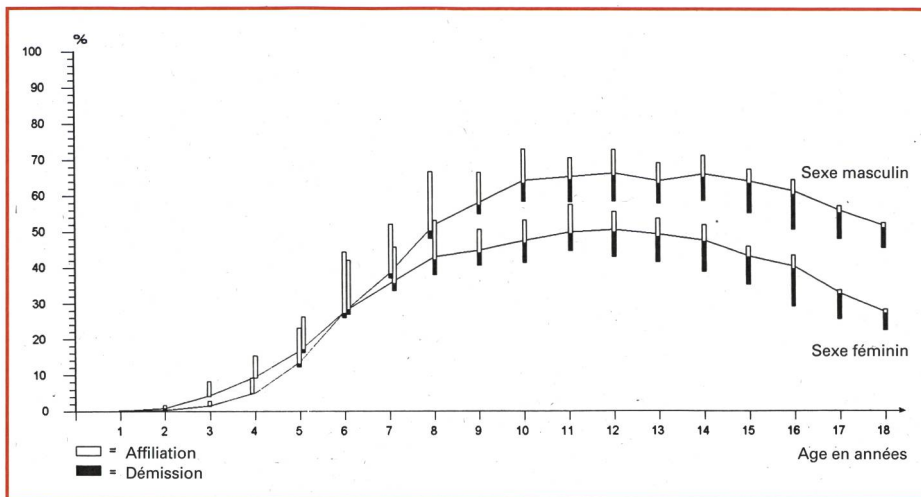


Tableau 4: Affiliation au club de sport. Affiliation et démission en fonction de l'âge et du sexe.

turs «payeurs» et peut-être aussi des col-laborateurs bénévoles.

Les jeunes les plus actifs changent de club et de sport le plus souvent

Environ 20% des jeunes sont membres d'un club jusqu'à la fin de leur scolarité – la plupart pendant plus de dix ans. D'une manière assez typique, ce sont ceux qui sont très actifs sur le plan sportif qui demeurent également longtemps «fidèles» au club. Mais cette «fidélité au club» a également évolué: les jeunes très dynamiques sur le plan sportif sont précisément ceux qui ne sont plus membres de leur premier club et ne pratiquent plus le même sport qu'au début. Encore plus typique: leur appartenance à un troisième club correspond à la pratique d'un troisième genre de sport. Ces membres très actifs se caractérisent aussi par le fait d'avoir participé à des compétitions dans tous les sports qu'ils ont pratiqués. Dans ce sens, les jeunes filles très actives sont moins nombreuses dans les clubs que les garçons, mais il n'y a pas de différence entre les deux en ce qui concerne le changement de club et de sport (voir tableau 4).

Aujourd'hui, les jeunes pratiquent un sport dans un club pendant à peine trois ans en moyenne. Il semble que la raison profonde de cette rapide démission soit liée à la «spirale des performances»: plus on pratique un sport, plus on doit produire des résultats, ce qui signifie aussi, pour les jeunes, plus d'entraînement et plus de temps à consacrer à la discipline sportive. Ils arrêtent donc et essayent un autre sport, en commençant à nouveau à un niveau plus bas. Ce qui engendre une situation paradoxale pour les associations sportives: les associations qui remportent le plus de succès dans la «bataille pour les jeunes» sont aussi celles qui perdent le plus de jeunes.

Un engagement à long terme présuppose aptitude et environnement sportifs

Lorsqu'on compare les jeunes qui arrêtent très tôt avec ceux qui restent mem-

bres longtemps, deux groupes de différences apparaissent. Le premier concerne les aptitudes personnelles, le talent: les membres de longue date remportent plus de succès en sport (mais aussi à l'école), se considèrent comme étant plus performants sur le plan sportif et s'estiment également capables de progresser encore en s'entraînant. Le second critère concerne la stimulation apportée par l'entourage: les membres de longue date sont entourés par des gens intéressés au sport, qui ont particulièrement encouragé leur talent, qui les soutiennent toujours dans leur activité sportive, qui sont peut-être eux-mêmes encore membres d'un club et qui comptent des membres de club parmi leurs amis dans une proportion plus élevée que la moyenne. Les jeunes qui ne disposent pas de l'une, voire de ces deux conditions ne seront probablement jamais membres d'un club, et s'ils le sont, ils rejoindront vraisemblablement très vite la catégorie des anciens membres (voir tableau 5).

Les efforts déployés par les clubs sportifs visant à offrir aux jeunes membres des activités sportives plus variées – en plus du sport de compétition –, n'ont en

général pas été couronnés de succès: les jeunes qui ne pratiquent au club que des activités sportives générales ne faisant pas l'objet de compétition sont peu intégrés et ne se sentent pas liés au club. Ce sont eux qui démissionneront demain. Il y a là un problème, surtout pour les jeunes filles qui sont beaucoup plus nombreuses que les jeunes gens à pratiquer une activité sportive générale dans un club.

Les jeunes filles doivent faire preuve de plus d'assurance

Les jeunes filles ont une conscience plus faible de leur propre capacité (par rapport aux garçons, et pas seulement en matière de sport). Les filles obtiennent également de plus mauvaises notes en sport: 51% des jeunes filles ont des «très bien» et «bien», comparé à 68% des garçons. Cette différence reste la même si l'on compare les notes des (peu nombreuses) jeunes filles et des (nombreux) garçons qui sont engagés à un niveau équivalent de performance. Les jeunes filles ont donc besoin d'exercer leurs connaissances d'une manière beaucoup plus intense afin d'être en mesure de surmonter cette tendance à sous-évaluer leurs propres performances et leurs capacités.

Dans le domaine du sport, les jeunes filles ont souvent tendance à mieux évaluer leur aptitude que d'autres, surtout en gymnastique, une discipline exigeante sur le plan moteur. La forme de cette auto-appréciation positive n'a qu'une portée limitée par rapport aux jeux sportifs, dans lesquels les garçons se considèrent comme étant très capables, étant donné que la gymnastique ne peut être pratiquée – quand c'est le cas – que dans le cadre de l'école ou d'un club.

Afin de pouvoir compenser ou de surmonter ce «handicap», les jeunes filles ont besoin au club de sport d'un champ d'activité adapté dans lequel elles pourront accumuler des expériences impor-

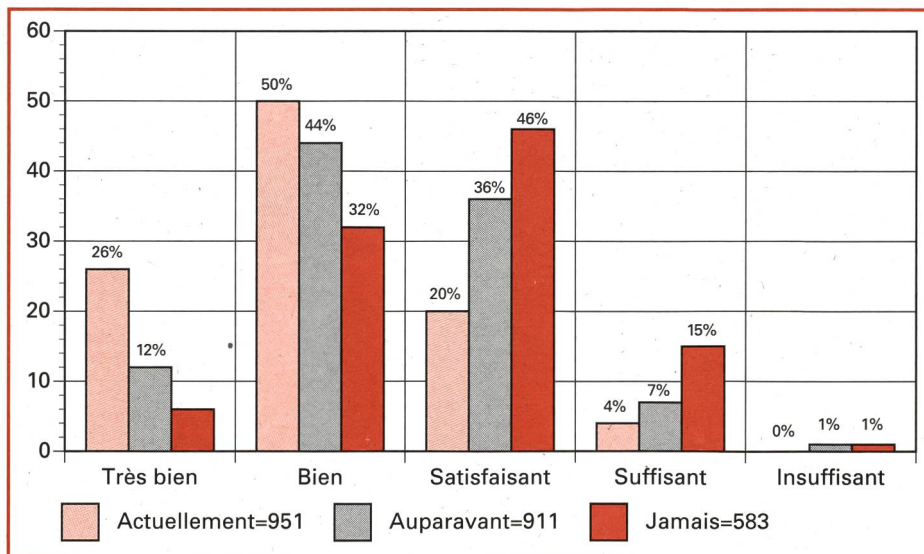


Tableau 5: Les notes scolaires en sport. Différenciation selon l'appartenance ou non à un club.

tantes pour elles-mêmes. L'engagement dans le sport de compétition peut vraisemblablement constituer un tel champ d'activité, car l'assurance des jeunes filles qui font du sport de compétition est plus élevée que celle de la moyenne des jeunes filles en général.

Le moniteur à la fois importante personne de confiance et assistant. Les jeunes filles ont besoin de monitrices

Le moniteur joue un rôle primordial dans le domaine des activités sportives destinées aux jeunes. C'est lui qui prend la plupart des décisions quant à l'organisation, au contenu et aux objectifs de ces activités. Il initie les jeunes à un sport particulier, il enseigne aux plus avancés des exercices plus complexes et peut devenir un exemple de vie avec le sport. Il influence et organise en même temps tout ce qui est lié au sport; c'est un éducateur qui représente pour les jeunes une personne de confiance dont la fonction a été fortement sous-estimée jusqu'à présent.

Pour les aspects qui dépassent la spécialisation professionnelle, le fait que les jeunes filles ou les garçons soient encadrés par un moniteur ou une monitrice s'avère important. Comme le montre notre enquête, on trouve plus souvent des monitrices dans les clubs pour les enfants (65%). Mais un tiers seulement des jeunes filles (38%) sont entraînées par des femmes. Les changements inhérents à la croissance sont très sensibles chez les jeunes filles. La distance vis-à-vis du moniteur, qui augmente avec l'âge et que l'on constate chez tous les jeunes, revêt des aspects différents avec la monitrice qu'avec le moniteur.

La satisfaction des filles à l'égard de leur monitrice est de 57% en 7^e année et de 43% en 13^e année scolaire. En revanche, 53% des jeunes filles de 7^e année et 36% de celles de 13^e année sont «très satisfaites» de leur moniteur. Les réponses à la question sur le rôle d'exemple exercé par le moniteur abondent également dans le même sens. La façon dont les filles prennent leur distance à l'égard du moniteur en tant que modèle est particulièrement frappante: en 7^e année, le moniteur est accepté par 44% des jeunes filles et la monitrice par 32%. En 13^e année, 44% des filles rejettent l'entraîneur en tant que modèle; avec un taux de 19%, la distanciation à l'égard de la monitrice est nettement moins élevée. Les jeunes filles en pleine croissance ont besoin dans leur club de sport de monitrices bien formées, afin de pouvoir établir des contacts avec une personne de confiance du même sexe.

Non-membres d'un club: pas de sport du tout ou un autre engagement sportif?

Malgré la place importante occupée par le sport dans la société, ainsi que les effets sociaux inévitables très marqués et

Affirmations	Très actifs (Nombre = 191)	Actifs (Nombre = 280)	Passifs (Nombre = 71)
- Je crois que l'on ne devrait devenir membre d'un club que si l'on est assez bon sur le plan sportif;	33%	36%	46%
- au club, ce sont les «vieux» et les instructeurs qui font la loi;	42%	30%	34%
- faire du sport dans un club prend tout simplement trop de temps;	19%	33%	42%
- les clubs de sport sont vieux jeu et dépassés; l'avenir est aux centres de fitness, aux vacances sportives et aux sports libres pendant les loisirs.	26%	23%	27%

Tableau 6: Opinion de jeunes «non-membres» sur certaines affirmations.

positifs qui y sont liés, il existe des groupes de jeunes, comparativement très petits, qui se soustraient à ce courant social et qui marquent très clairement leur distance par rapport aux activités sportives quelles qu'elles soient.

À côté de ce petit groupe de «non-sportifs», l'intérêt de notre recherche concernait également les jeunes qui pratiquent du sport, mais pas dans le cadre d'un club. Comme le montre notre enquête d'une manière frappante, les «non-membres» ne sont absolument pas des «adversaires du sport», mais en général des jeunes gens qui pratiquent un sport tout en ayant une préférence pour un autre type de sport que celui pratiqué dans un club. Seul 15% des non-membres admettent vivre en ne pratiquant absolument aucun sport. Les 28% font rarement du sport ou seulement de temps en temps, 21% en font – selon leurs propres termes – au moins une fois par semaine, 20% au moins 2 à 3 fois et 15% encore plus souvent.

L'Association: sport d'autrefois ou «association de bouseux»?

L'opinion des jeunes non-membres est intéressante, en vue de parvenir à convaincre d'autres jeunes de s'inscrire à un club de sport. Selon notre hypothèse initiale, le sport dans un club semble être pour certains jeunes synonyme de culture et de choix uniquement consacré à la performance, «d'association de bouseux», de style d'encadrement autoritaire, de domination par les adultes et de culture traditionnelle du sport. Le club sportif n'est ni le bon endroit pour pratiquer les nouveaux sports, ceux qui ont une importance pour le style de vie, ni le lieu de rassemblement des jeunes branchés. Afin de mieux cerner l'opinion réelle des jeunes non-membres à l'égard de la culture plus ou moins «bonne» du club de sport, nous avons demandé aux jeunes

interrogés des avis nuancés sur les affirmations figurant au tableau 6.

Ainsi que le démontrent ces chiffres de manière impressionnante, un peu moins d'un tiers des non-membres interrogés estiment clairement que les clubs de sport sont effectivement vieux jeu et dépassés. En ce qui concerne le temps à disposition, il semble que ce soient surtout les jeunes passifs qui affirment (en vue de se justifier) qu'il faut consacrer trop de temps à un club de sport. En revanche, les jeunes très actifs sur le plan sportif craignent surtout l'attitude autoritaire des responsables. Et pour tous les jeunes concernés par cette enquête, les aptitudes pour le sport constituent la condition primordiale à l'engagement dans un club. Ce sont surtout ceux qui ne pratiquent pas de sport qui attribuent une très grande valeur aux aptitudes sportives, obéissant à la devise: «Plutôt ne pas s'entraîner que de se ridiculiser devant les autres!»

Bibliographie

Kurz, Dietrich; Sack, Hans-Gerhard; Brinkhoff, Klaus-Peter: Enfant, jeunesse et sport en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Le club de sport et son rôle. Documentation sur le sport en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, une série de publications du Ministère de l'urbanisme, de la culture et du sport (brochure 44, 1996). ■

Rabais spécial pour les groupes Jeunesse + Sport

En train, en bus ou en bateau...
65 pour cent de réduction
sur les prix ordinaires.
Votre service J+S ou l'EFSM
vous renseigneront volontiers.



CFF